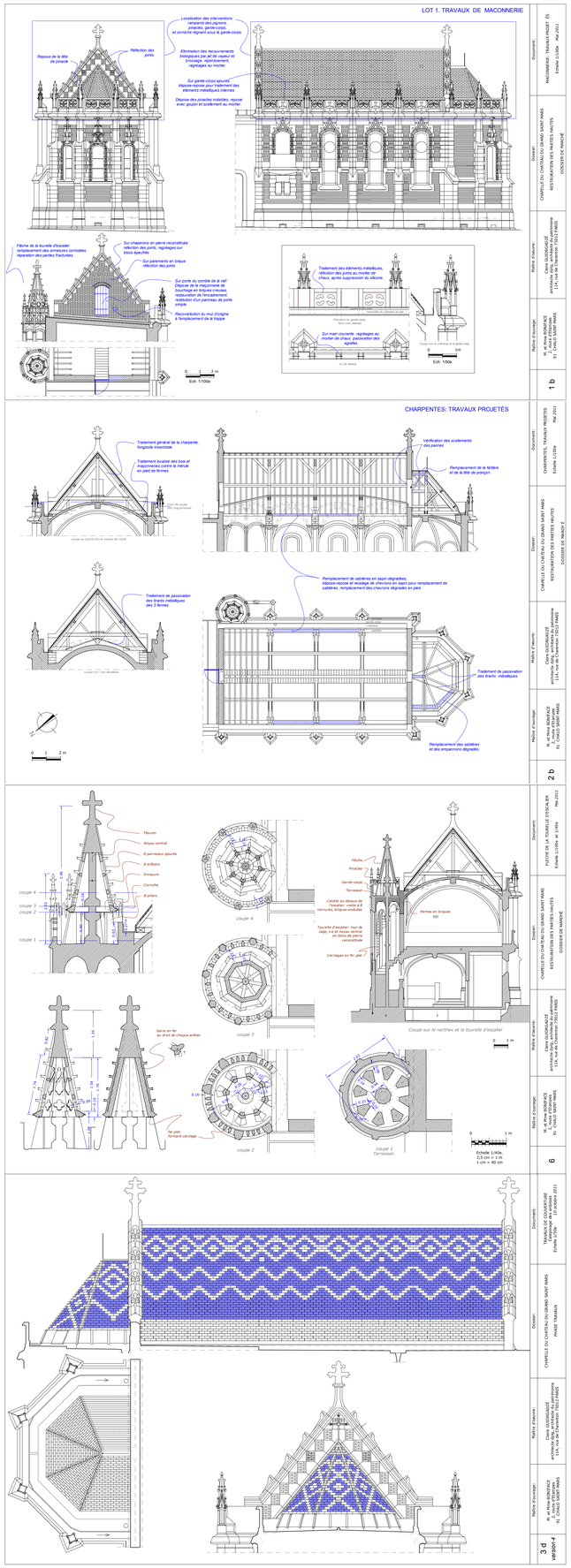
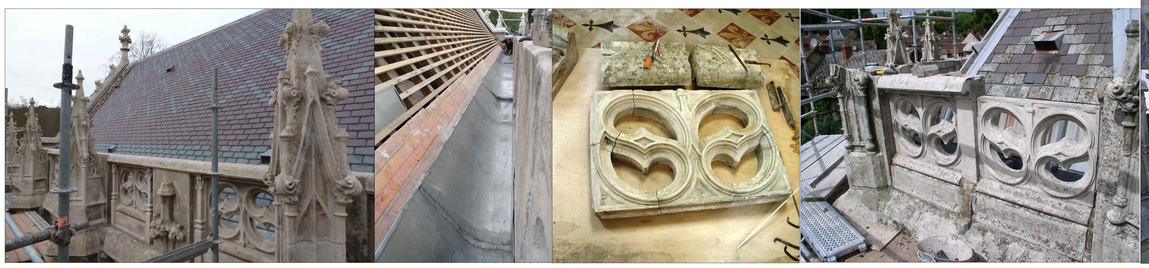
CHAPELLE DU CHATEAU DU GRAND SAINT MARS, A CHALO SAINT MARS (ESSONNE)

Restauration des parties hautes: maçonneries, charpente, couverture.



avant travaux



photos: Sandrine Boniface, Claire Guiorgadzé

MAITRE D'OUVRAGE :
M. et Mme BONIFACE
2 Route d'Etampes
91 780 CHALO SAINT MARS

MAITRE D'OEUVRE :
Claire GUIORGADZÉ
architecte DPLG, architecte du patrimoine
114, rue de Charenton 75 012 PARIS
01 46 28 14 53 claire.guiorg@architectes.org

MAÇONNERIE:
LEFEVRE
22 rue des Grands Champs 41 000 BLOIS
02 54 78 14 42 blois@lefevre.fr
www.lefevre.fr

CHARPENTE, COUVERTURES, PLUVIALES:
MAURICE NAILLER
30 rue Gutenberg 63 000 CLERMONT-FERRAND
04 73 98 18 55 stephane.raffault@louis-geneste.fr
www.mauricenailler.com

TRAITEMENT DES BOIS:
LES METIERS DU BOIS
39 route de Poitiers 86 240 FONTAINE-LE-COMTE
05 49 53 23 30 christophe.bercy@lesmetiersdubois.com

MENUISERIE:
GALLET Père et fils
10 rue des Sablons 91 780 CHALO SAINT MARS
01 64 95 43 27 ste.gallet@club-internet.fr

Le programme de travaux
La couverture en ardoises, d'origine et très usée, les chéneaux laissaient passer l'eau, ainsi que les fissures des éléments en maçonnerie du couronnement et les joints ouverts. Les travaux ont consisté principalement à mettre l'édifice hors d'eau et restaurer les parties hautes:

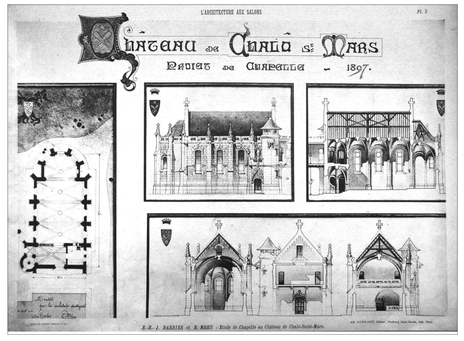
Maçonneries :
- restauration des garde-corps, pinacles, rondelis,
- restauration de la flèche de la tourelle d'escalier,
- nettoyage des parements,
- sur les façades : reprise de fissures, nettoyage, démoussage.

Couvertures et pluviales :
- réfection à neuf des couvertures en ardoises vertes et violines,
- réfection des chéneaux en zinc,
- révision et mise en peinture des descentes en fonte,
- étancheité des terrassons.

Charpente:
- réparations ponctuelles d'éléments dégradés par l'humidité,
- traitement de destruction du mérule.

Deux portes qui avaient été bouchées en maçonnerie lors de l'installation d'une chaufferie ont également été restituées: porte d'entrée de la chapelle dans le passage sous porche et porte du comble.

L'édifice
La chapelle fut construite en 1898 pour le comte Masse de Combles, propriétaire du château, par les architectes Julien Barbier (1869-1940) et Eugène Méhu (1873-1938). Leur projet (ci-contre) fut exposé au Salon de 1897. Tous deux sortaient de l'atelier de Victor Laloux aux Beaux-Arts, et n'étaient pas encore diplômés; c'est la première œuvre de Julien Barbier, qui édifia par la suite un très grand nombre d'églises en région parisienne, dans le cadre des «Chantiers du Cardinal » dont il fut l'architecte en chef pendant l'entre-deux-guerres.

Pour son aspect, l'édifice imite le style gothique du XVe siècle, mais les procédés constructifs et les matériaux sont caractéristiques des années 1900 : plancher métallique, voûtes d'ogives en briques creuses habillées d'enduit «fausse pierre», parements et décors en pierre reconstituée. Les blocs de pierre reconstituée étaient fabriqués en usine en petite série, à partir de chaux hydraulique et de pierre calcaire broyée, certains étant armés de barres de fer ; ils étaient ensuite mis en œuvre comme des blocs de pierre naturelle taillée. Des ornements sculptés très fins furent ainsi répétés à peu de frais à partir des mêmes moules. Ces procédés permettant une construction rapide et économique ont été abondamment utilisés en France dans la première moitié du XXe siècle, notamment à Paris, dans les grandes villes en expansion et pour la première reconstruction. Ils se situent à la charnière entre la construction en pierre de taille et la construction en béton armé. Dans l'histoire de l'architecture, l'édifice est une illustration du courant de la fin du XIXe siècle dissociant l'image architecturale et le mode de construction, à l'inverse de l'école rationaliste dont Viollet-le-Duc et Anatole de Baudot ont été les chefs de file dans la génération précédente.

Au cours de sa carrière, Julien Barbier a utilisé largement les possibilités du béton armé, tout en continuant d'habiller les façades et clochers de maçonnerie de pierre naturelle et de pierre reconstituée. Parmi ses œuvres les plus connues figurent les églises du Pré Saint Gervais, de Bécon-les-Bruyères (1907-1910), Sainte Germaine de Cachan et Saint-Adrien de Courbevoie (1928-1930), Notre-Dame de l'Espérance à Paris 11e (1930, démolie en 1995) Sainte-Jeanne de Chantal à Paris 16e (projet de 1938, réalisation interrompue par la guerre), l'église du Sacré-Coeur à Dijon, Notre-Dame des Otages à Paris 20e (1940).
La chapelle de Chalo Saint Mars est une œuvre à part dans sa carrière, pour l'imitation d'un style historique qui reflète probablement le choix du commanditaire. L'architecte a ensuite développé un style propre, novateur, ancré dans la tradition chrétienne en s'inspirant librement des formes anciennes.